**Dr Gaston Rioux**, mv, coordonnateur de la santé ovine, CEPOQ

# « Quand santé rime avec biosécurité » : bilan de la **tournée du CEPOQ** hiver 2013

*J'ai eu l'opportunité, encore cette année, d'effectuer la tournée hivernale du CEPOQ hiver 2013. Encore une fois, j'ai apprécié les contacts avec les éleveurs et les intervenants que ce soit des médecins vétérinaires, des agronomes, des techniciens ou des représentants associés de près à l'industrie ovine québécoise. Ce contact précieux avec tous ces gens nous permet de connaitre les réalités et les préoccupations des éleveurs de toutes les régions du Québec.*

Cette année, nous avons fait 10 arrêts, principalement groupés en février. Heureusement, le beau temps a presque toujours été au rendez-vous. Les endroits visités furent dans l'ordre : Ste-Marie de Beauce, La Pocatière, Ste-Anne des Monts, Rimouski, Richmond, Ste-Julie, Joliette, Gatineau, St-Bruno au Lac St-Jean et, enfin, Rouyn-Noranda. Malgré la baisse du nombre d'éleveurs et les nombreuses occupations de ceux-ci, la participation fut très bonne. À chaque arrêt, le conseiller OVIPRO de la région se joignait à nous, et les représentants du MAPAQ régionaux étaient aussi présents. Nous avons aussi utilisé des manettes de sondage afin de permettre aux différents participants d'interagir dans les présentations. Quelques statistiques intéressantes sont ressorties de cet exercice et seront présentées dans cet article sous forme de tableaux. Dans les **tableaux 1 et 2**, nous faisons une brève description des gens présents.

Le sujet de cette année portait sur la biosécurité et le lien que nous devons faire avec la santé : « ***Quand santé rime avec biosécurité*** ». Dans le texte qui suit, j'expliquerai pourquoi nous avons choisi ce thème cette année. En effet, dans la compilation des évaluations de la tournée 2012, vous nous aviez majoritairement demandé de parler de la santé ovine. Lors de cette même tournée, les questions posées au niveau de la santé démontraient que moins de 40 % des éleveurs pratiquaient des mesures de base au niveau de la biosécurité, que ce soit au niveau de la quarantaine, de l'infirmerie ou de la désinfection des bergeries. Il fallait donc revenir sur ces sujets pour sensibiliser encore plus l'industrie à ces mesures préventives. De plus, depuis mon arrivée au CEPOQ, je fais partie d'un comité d'experts travaillant à l'élaboration des normes nationales et du guide du producteur au niveau de la biosécurité dans les entreprises ovines. Ces documents sont maintenant disponibles et ont été distribués aux producteurs. Pour éviter que ces documents ne restent sur les tablettes et soient inutilisés, le CEPOQ a obtenu du financement[1] pour produire une

*Tableau 1. Répartition des participants par catégorie*

| Catégories | Nombre de participants |
|---|---|
| Éleveurs | 140 |
| Vétérinaires | 19 |
| Étudiants | 4 |
| Agronomes et techniciens | 42 |
| Autres (représentants) | 10 |

*Tableau 2. Statistiques des éleveurs participants*

| Types | Répartition |
|---|---|
| Éleveurs commerciaux | 60 % |
| Éleveurs pur-sang | 30 % |
| Éleveurs F1 | 10 % |
| Taille du troupeau | 60 % entre 150-400 brebis |
| Expérience des éleveurs | 55 % plus de 5 ans d'expérience |

[1]Financé par *Cultivons l'Avenir, une initiative Fédérale-Provinciale-Territoriale, via le Programme d'appui à la mise en œuvre de systèmes de biosécurité à la ferme*, dont la gestion a été confiée au Conseil pour le développement de l'agriculture du Québec.

formation clé en main que les médecins vétérinaires praticiens du Québec pourront dispenser à leurs clients respectifs. Cela permettra de promouvoir l'importance des mesures de biosécurité pour conserver et améliorer la santé de notre cheptel ovin québécois. La conférence principale de la tournée a permis d'effectuer un bref survol de cette formation qui peut s'échelonner sur au moins deux jours.

De plus, j'aimerais mentionner que nous avons eu le privilège de compter comme conférencière la Dre Christiane Allard, mv spécialiste de la tremblante au niveau de l'ACIA. La prévention de la tremblante à l'aide du génotypage est une autre façon de préserver la santé et la valeur des troupeaux. Dans de récentes parutions de l'*Ovin Québec*, elle nous avait déjà bien résumé et vulgarisé cette maladie. J'aimerais également remercier le Dr Stéphane Fortin, de l'ACIA, qui s'est joint à la tournée au Saguenay-Lac-St-Jean.

Le MAPAQ nous a aussi apporté une précieuse collaboration en préparant des fiches en lien avec la biosécurité : comment contrôler les entrées d'animaux, des modèles de quarantaine et la gestion des cadavres. Ces documents nous seront encore certainement utiles dans le futur.

Pour commencer, la première partie de la journée brossait un tableau général de la biosécurité soit : la gestion de la santé (prévention des maladies), la gestion des installations (désinfection des bergeries entre autres), la tenue de registres (dossier sur l'utilisation des médicaments par exemple) et enfin la gestion des personnes et la protection de leur santé. Nous voyons là que la gestion de la santé du troupeau demeure l'axe central de la biosécurité et que les trois autres éléments gravitent autour de la santé et sont fortement interreliés.

**Définition :**

*« La biosécurité est un ensemble de mesures visant à réduire la transmission des maladies, y compris les maladies exotiques causées par des agents infectieux, des insectes, des animaux nuisibles et des parasites à l'intérieur de nos élevages, en réduisant leur introduction, leur propagation et leur dissémination dans nos populations animales ».*

**Résumé de la conférence sur la biosécurité :**

A. ***La gestion de la santé :*** dans cette partie de la conférence, nous avons démontré l'importance de la gestion de la santé dans un programme de biosécurité bien compris. Plus nous préserverons la santé du troupeau, mieux se porteront les moutons et meilleure sera la santé financière de l'entreprise. L'élément majeur de la gestion de la santé repose principalement sur l'établissement d'un programme de prévention contre les principaux problèmes diagnostiqués dans l'entreprise. Nous avons parlé par exemple de : prévention de la mortalité néonatale, prévention des pneumonies, prévention de la coccidiose, prévention de parasites, prévention des avortements, prévention des mammites, prévention des maladies chroniques, etc. Quand nous avons abordé les maladies chroniques ou à développement lent qui sont : le *Maedi visna*, l'adénomatose pulmonaire, la tremblante et la paratuberculose, nous avons été étonnés de constater que la majorité des éleveurs ne connaissaient pas la paratuberculose. Malheureusement, cette dernière est fort répandue dans les élevages québécois, comme le démontre une récente étude menée entre autres par le Dr Yvan L'Homme, la Dre Anne Leboeuf et le CEPOQ[2]. Découlant de cette étude, nous devrions pouvoir compter, dans le futur, sur un test de dépistage plus sensible et plus spécifique. Nous devrons également insister sur une information ciblée pour mieux faire connaitre cette condition de façon à pouvoir en diminuer l'importance dans les troupeaux et adopter également des mesures de biosécurité adéquates.

B. ***La gestion des installations :*** la gestion des installations est un facteur fort important de la protection de la santé d'un troupeau. La désinfection des installations en est l'élément principal, car elle permet de diminuer la

[2] Projet intitulé « Développement d'un test de dépistage rapide pour la paratuberculose chez les ovins vivants », financé en partie par l'entremise des conseils sectoriels du Québec et de l'Ontario qui exécutent le *Programme canadien d'adaptation agricole* (PCAA) pour le compte d'Agriculture et agroalimentaire Canada (AAC).

pression d'infection. Nous avons aussi parlé de la réalisation des plans des installations tant intérieures qu'extérieures de façon à diminuer les possibilités de contagion et de dissémination des maladies. Les achats d'animaux demeurent l'une des étapes les plus dangereuses dans la conduite des troupeaux. **Le tableau 3** indique bien l'état de la situation présente au Québec.

C. ***La tenue de registre :*** nous avons discuté aussi de l'importance de la tenue de dossiers qui contiennent les données d'élevage, les plans de traitements et les plans de prévention, les registres des visiteurs, les médicaments utilisés et les registres de leur utilisation ainsi que les résultats obtenus. Ces données sont importantes à consulter régulièrement en compagnie du médecin vétérinaire praticien et des conseillers pour apporter les changements nécessaires au programme de prévention et aux plans de traitement en cas d'échec ou de succès moindre que ce qui était attendu.

D. ***Gestion des personnes :*** nous avons également expliqué qu'un des risques majeurs inhérents à la conduite d'un élevage est la possibilité que des personnes provenant de l'extérieur apportent de nouvelles maladies au troupeau. Ils pourraient aussi apporter des conditions présentes dans l'élevage dans d'autres installations animales. Il faut donc prendre conscience des précautions importantes à prendre. Nous devons apporter une attention particulière aux vêtements, aux bottes et aux mains. Il est conseillé d'avoir un pédiluve, une pièce pour se changer, un endroit pour laver les bottes, et aussi un lavabo. Enfin, nous conseillons idéalement une entrée de type « *couloir danois* ». Les personnes y œuvrant ou visitant l'élevage devront être informées des risques de zoonoses au contact des moutons. Les travailleurs devront aussi être bien formés pour reconnaitre le plus rapidement possible les situations d'urgence et les mesures à prendre. Dans le **tableau 4**, nous notons que la majorité des éleveurs ne prennent pas suffisamment de mesures concernant le contrôle des visiteurs : c'est donc un facteur à améliorer.

La tournée a permis de constater que les gens présents étaient peu informés sur les zoonoses et ne les connaissent pas vraiment. Il faudra donc, dans les prochaines années, mieux informer les éleveurs sur cet aspect du contrôle des maladies comme la fièvre Q, la toxoplasmose, l'ecthyma contagieux, etc. Les **tableaux 5 et 6** récapitulent l'ensemble des données compilées sur les zoonoses et démontrent bien cette lacune.

Par contre, à la fin de cette section de la présentation, nous demandions si nous avions convaincu les gens présents de l'importance de l'aménagement bio sécuritaire des installations et les réponses furent très encourageantes tel que le démontre le **tableau 7**.

***Tableau 3.*** *Réponses à la question : « Prenez-vous des mesures lors d'achat d'animaux, ou lors de leur retour ? »*

| Réponses | Répartition |
|---|---|
| **Oui** | 40 % |
| **Non** | 40 % |
| **En partie** | 20 % |

***Tableau 4.*** *Réponses à la question : « Prenez-vous des mesures strictes pour les visiteurs ? »*

| Réponses | Répartition |
|---|---|
| **Oui** | 25 % |
| **Non** | 50 % |
| **J'y pense** | 25 % |
| **Ça ne vaut pas la peine** | 0 % |

***Tableau 5.*** *Réponses à la question : « Avez-vous déjà contracté des zoonoses ? »*

| Réponses | Répartition |
|---|---|
| **Oui** | 30 % |
| **Non** | 35 % |
| **Ne sais pas** | 35 % |

***Tableau 6.*** *Réponses à la question : « Prenez-vous des mesures particulières pour le contrôle des zoonoses ? »*

| Réponses | Répartition |
|---|---|
| **Oui** | 33 % |
| **Non** | 25 % |
| **En partie** | 30 % |
| **Pas nécessaire** | 12 % |

***Tableau 7.*** *Réponses à la question : « Êtes-vous convaincus de l'importance des installations bio sécuritaires suite à la présentation ? »*

| Réponses | Répartition |
|---|---|
| **Oui** | 95 % |
| **Non** | 0 % |
| **Un peu** | 2,5 % |
| **Je vais y penser** | 2,5 % |

**E. *Discussions :*** la dernière partie de la journée était consacrée aux questions des gens présents ou aux questions envoyées au préalable :

1. *La prévention des avortements*
2. *Les agents pour prévenir la coccidiose*
3. *Les mammites*
4. *Les brebis faibles à l'agnelage : hypocalcémie, toxémie de gestation*
5. *Les pertes de laine*
6. *L'achat des animaux*
7. *Le colostrum*
8. *L'examen du bélier avant les saillies*
9. *Le programme d'assainissement pour le Maedi visna*
10. *Les quarantaines*
11. *La résistance des parasites gastro-intestinaux*
12. *Les poux*
13. *Les pneumonies*
14. *Les euthanasies*
15. *La gestion des cadavres*
16. *La vaccination*
17. *La listériose*

Ce fut une période d'échanges très fructueuse et la diversité des questions indique bien l'intérêt que les éleveurs portent à la santé de leur troupeau. Ces questions nous permettront de bien cibler le sujet des prochaines conférences ou des articles à rédiger pour le futur.

***Conclusion*** : il me fut très agréable d'effectuer la tournée provinciale hiver 2013 pour le CEPOQ. Il était et sera encore d'actualité de bien informer les éleveurs des bienfaits du contrôle de la biosécurité pour la santé et la rentabilité de leur entreprise. Des éléments d'information devront être priorisés tels la paratuberculose, les zoonoses, et le contrôle des parasites internes et externes. La formation complète sur la biosécurité sera disponible dès l'automne 2013. Elle pourra être dispensée par les praticiens de chaque région du Québec et peut couvrir l'ensemble des pratiques d'élevage et des maladies rencontrées. Elle pourra aussi être donnée en tout ou en partie selon les besoins des producteurs. Merci encore à ceux qui ont été présents lors de la tournée et à bientôt.

## *Félicitations aux gagnants du tirage de la fin de tournée 2013.*

**Gagnants d'une licence du logiciel BerGère valide pour 1 an :**

- *Monsieur Étienne Ross-Laframboise (Outaouais)*
- *Monsieur Sébastien Dufresne (Chaudière-Appalaches)*
- *Monsieur Gilles Bédard, Ferme Noella Grenier (Chaudière-Appalaches)*

**Gagnants des 4 guides L'élevage du mouton et Les plantes fourragères (CRAAQ) :**

- *Monsieur Vazouk Poisson, Ferme Jinouk (Lanaudière)*
- *Monsieur Jean-Paul Houde, Ferme Picolo (Estrie)*
- *Madame Gaétane Beaulieu, Ferme Épiphanoise Inc. (Bas-St-Laurent)*
- *Monsieur Andrew Simms (Outaouais)*

**Gagnants des 5 pédiluves :**

- *Monsieur Serge Fournier, Ferme-école LAPOKITA (Bas-St-Laurent)*
- *Monsieur Georges Brandrick (Estrie)*
- *Monsieur Craig Markwell, Ferme Beachwood (Estrie)*
- *Monsieur André Toulouse, Ferme André Toulouse (Chaudière-Appalaches)*
- *Madame Amélie Fluet, Ferme Manasan (Estrie)*


**Un grand merci à…**

- L'ACIA pour leur collaboration à la tournée.
- Nos commanditaires : Pfizer Santé Animale, Matélevage, Premier Choix Agricole, SyrVet Canada, CRAAQ, ITA – Campus de La Pocatière, La Coop et BerGère.

**Nos partenaires financiers :**

Cultivons l'avenir, une initiative fédérale–provinciale–territoriale
Le Programme d'appui à la mise en oeuvre de systèmes de biosécurité à la ferme, dont la gestion a été confiée au Conseil pour le développement de l'agriculture du Québec, fait partie de cette entente.

Agriculture, Pêcheries et Alimentation Québec

Agriculture et Agroalimentaire Canada / Agriculture and Agri-Food Canada

Canada

réseau agriconseils

CEPOQ